

EXPOSITION

Les CONFRÉRIES de CORSE

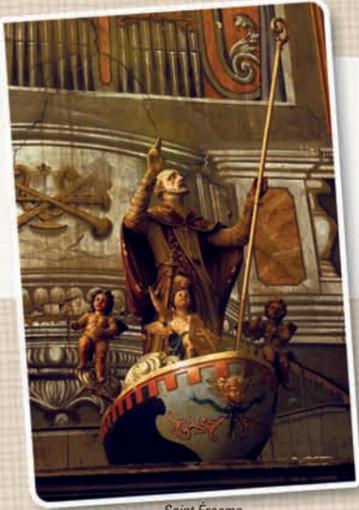
UNE SOCIÉTÉ IDÉALE EN MÉDITERRANÉE

11 juillet
30 décembre
2010

Musée de
la Corse
Citadelle de Corte

EXPOSITION

Dès la fin du Moyen Âge, les confréries ont joué un rôle fondamental de valorisation des communautés corses, du territoire et de l'identité locale. Associations de laïcs à vocation pieuse favorisant l'entraide fraternelle, les confréries se veulent égalitaires et se présentent comme des modèles de société idéale. Commanditaires majeurs d'œuvres d'art, elles ont largement participé à l'enrichissement du patrimoine. Plus de 200 œuvres et documents provenant de Corse, du continent et de plusieurs pays de Méditerranée illustrent les pratiques des confréries dont l'impact socioculturel reste aujourd'hui encore essentiel.



Saint Érasme
Anonyme, XVIII^e siècle
Bois taillé, peint polychrome doré
Cervione, cathédrale Saint-Érasme



Annunciation, saint Joseph, saint François-Xavier
Pietro Antonio Rossi, XVIII^e siècle
Huile sur toile
Palasca, église paroissiale de l'Assomption



Pénitent corse de Bastia
Jacques-Charles Bar - Jean-Charles Delafosse, 1787
Gravure
Corte, musée de la Corse

Tous frères

Dès la fin du Moyen Âge, les confréries de pénitents de Corse prennent place dans la société insulaire, à côté d'autres associations pieuses de laïcs*, de confréries de prêtres et de métiers. Ce mouvement confraternel a perduré jusqu'à nos jours traversant des phases de déclin puis de renouveau.

Une société idéale

Ces associations constituées de membres de communautés villageoises et urbaines, se donnent à voir comme une société idéale et égalitaire. Chacune d'entre elles est régie par des statuts (règles) qui définissent son organisation, les droits et les devoirs des confrères et marque son appartenance spécifique par son habit, sa bannière, son église ou son autel. Participant aux débats de société, elles créent du lien social en pratiquant des formes de solidarité et de vie collective.



Aube et camail de confrérie, XX^e siècle
Coton, velours, passementerie
Bastia, église Saint-Charles Borromée



Tableau de présence de confrérie, XVIII^e siècle
Bois peint, papier
Brando, Pozzo, église paroissiale Saint-Barthélemy



Chandeliers, XIX^e siècle
Bois peint polychrome
Santa-Reparata-di-Balagna, église de confrérie Saint-Antoine de Padoue



Lanterne de procession, XIX^e siècle
Métal peint, polychrome, bois
Monticello, église de confrérie Saint-Charles Borromée



Chandelier des ténèbres, XVIII^e siècle
Bois peint polychrome
Piobetta, église paroissiale de l'Annonciation



Croix de la Passion, XVIII^e siècle
Bois peint, polychrome, métal
Silvareccio, église paroissiale Saint-Sébastien



Instruments des ténèbres
Cervione, musée de l'A.D.E.C.E.C.

Semaine sainte et piété pénitente

La dimension spirituelle des confréries demeure l'élément essentiel de leurs activités. La Semaine sainte, célébrant la Passion du Christ, est le point d'orgue de la ferveur religieuse. Processions, chants sacrés, décors éphémères perpétuent les rituels. Par leur engagement, elles transmettent l'héritage reçu et animent par leur présence les offices de la paroisse, des Rameaux au dimanche de la Résurrection.

Le bien mourir ou de «la mort exposée à la mort dérobée»

Les confréries ont de tout temps accompagné les mourants. Aujourd'hui encore, cette action reste au centre de leurs solidarités confraternelles. Elles ont pour mission d'aider l'agonisant à bien mourir en l'invitant à faire son testament pour mettre en ordre ses affaires, avant de s'en remettre à Dieu. De la levée de corps à la sépulture, elles accompagnent le défunt, prenant en charge les frais de funérailles des confrères et des plus démunis, priant et faisant célébrer des messes.



Le jour des morts dans un village corse
Léon-Charles Canticcioni, xx^e siècle
Huile sur toile
Paris, Centre national des Arts plastiques



Les confréries commanditaires d'œuvres d'art

Les confréries ont joué un rôle important dans l'encouragement de l'art. Elles édifient des chapelles indépendantes, fondent des autels dans les églises paroissiales et passent commande à des artistes de renom. Peintres, sculpteurs, brodeurs et orfèvres ornent ces édifices de riches décors et d'œuvres exceptionnelles. La création d'œuvres associées aux cérémonies destinées au grand public, tels les groupes de processions, les bannières et les décors éphémères* complètent ce patrimoine toujours entretenu et enrichi par les confréries d'aujourd'hui.



Encensoir, XVIII^e siècle
Argent repoussé, ciselé
Bastia, oratoire de confrérie Sainte-Croix



Vierge de la Miséricorde
Pietro di Domenico da Montepulciano, XV^e siècle
Fond d'or, peuplier
Paris, musée du Louvre, département des Peintures - Dépôt: Avignon, Musée du Petit Palais



Habit processionnel, XVIII^e siècle
Velours broderies, fils d'or
Gênes, Sestri Ponente, Oratorio dell'Arciconfraternita Mortis et Orationis



Bannière de la Vierge de l'Espérance
Séville, Basilica de Santa Maria de la Esperanza Macarena
De los Rios Manuel, Carrasquilla Guillermo, Alvarez Duarte Luis
Séville, Basilica de Santa Maria de la Esperanza Macarena

Tout en plaçant les confréries de Corse au cœur de l'exposition, des témoignages de confréries italiennes et espagnoles élargissent le propos à la Méditerranée.

* laïc : qui ne fait pas partie du clergé. Le clergé étant l'ensemble des membres attachés à l'Église.
* décor éphémère : véritable décor de théâtre peint représentant des scènes de la Passion et le tombeau du Christ (*sepolcru*) servant à décorer le chœur de l'église pendant la Semaine sainte.



... TRADITION,

Les palmes de la Passion

Le dimanche des Rameaux, célébré le dernier dimanche avant Pâques, marque le début de la Semaine sainte. À cette occasion, les membres des confréries s'adonnent collectivement au tressage des palmes. Le tressage des palmes exige une longue préparation, dès la fin de l'année précédente, il faut choisir le palmier sur lequel on prélèvera les branches destinées au tressage. Celles-ci sont alors liées contre l'arbre afin que le cœur qui poussera à l'intérieur reste tendre et garde une couleur jaune clair. Peu avant la Semaine sainte, les palmes sont coupées et conservées dans une toile humide à l'abri de la lumière. Gardant ainsi leur souplesse, elles sont prêtes pour le tressage. Les motifs les plus courants sont *a crucetta* (la petite croix), *a stella* (l'étoile), *u pesciu* (le poisson). L'originalité corse s'exprime plus particulièrement dans la confection des grandes *pullezzule* ou «grande palme». Ce sont de véritables objets d'art et de tradition populaire pouvant atteindre jusqu'à deux mètres. Ces longs et minutieux ouvrages, objets de fierté et de dévotion, viendront orner les croix portant le Christ lors des processions du Vendredi saint.



Tressage des palmes



Palme tressée
Brando, Poretto, église de confrérie Sainte-Croix



Pullezzula, XXI^e siècle
Palme tressée
San-Martino-di-Lota, église paroissiale Saint-Martin

... DÉVOTION,

A Cèrca *

A Cèrca est une procession qui a lieu dans de nombreuses paroisses de Corse le soir du Jeudi saint ou le matin du Vendredi saint. Elle s'effectue entre plusieurs villages d'une même commune. Chaque confrérie part à peu près au même moment d'un point de ralliement et se déplace vers les villages voisins, s'arrêtant dans les diverses chapelles transformées en reposoirs. Les différentes confréries effectuent un parcours circulaire sur plusieurs kilomètres et ne doivent pas se rencontrer. S'il arrive qu'une confrérie soit rattrapée par une autre, elle se range sur les deux côtés et forme une haie d'honneur. Cette procession peut se terminer sous la forme d'une *Granitula*.

* cercàre signifie chercher

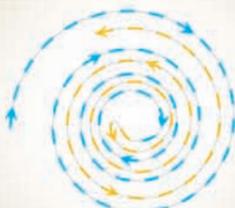


A Cèrca

A Granitula

Il s'agit d'une marche en spirale effectuée par les confréries qui marque l'un des temps forts des cérémonies corses en période de Pâques. Elle se déroule le soir du Jeudi ou du Vendredi saint. Le terme désigne un coquillage marin, le bigorneau car cette procession reproduit dans son tracé la forme exacte de sa spirale. Sous la conduite du «massier», la procession s'enroule sur elle-même jusqu'à former un point compact, puis elle se déenroule pour former un cercle qui tourne sur lui-même et finalement se défait pendant que les confrères répètent le même chant. A *Granitula* s'intègre également dans d'autres fêtes du calendrier religieux, elle a lieu notamment à Casamaccioli, au Niolu, le 8 septembre lors de la fête de la Nativité* de la Vierge.

* fête de la Nativité : fête chrétienne qui a lieu le 8 septembre de chaque année et qui célèbre la naissance de Marie, mère de Jésus.



A Granitula - figure



A Granitula

U Catenacciu

U *Catenacciu** se déroule lors de la procession du Vendredi saint et symbolise la montée du Christ au Calvaire. Praticué dans plusieurs endroits de Corse, le *Catenacciu* de Sartène est parmi les plus marquants de l'île. Le pénitent volontaire, qui désire expier ses péchés, s'inscrit sur une liste. L'attente peut durer plusieurs années, les volontaires étant nombreux. Trois jours avant l'épreuve, le pénitent suit une retraite et s'isole dans le couvent San-Damiano afin de s'y recueillir. Seul le curé de la paroisse connaît son identité et l'anonymat sera préservé par le port de la cagoule lors de la procession. Vêtu d'une aube et d'une cagoule rouge, il circule pieds nus et porte une croix de 34 Kg en chêne massif, des chaînes de 17 Kg aux pieds, sur un parcours de 1,8 km et doit tomber trois fois sur son chemin, à l'image du Christ. Il est entouré dans son périple de 9 compagnons habillés et cagoulés de noir, parmi lesquels on reconnaît Simon de Cyrène* qui l'aide à porter son fardeau. La confrérie del Santissimo Sacramento l'accompagne et la foule des fidèles chante le *Perdono, mi Dio*, chant de pénitence. Cette procession a lieu dans plusieurs pays méditerranéens notamment en Espagne.

* *catenacciu* signifie chaîne
* Simon de Cyrène : homme qui fut désigné par les soldats romains pour aider le Christ à porter la Croix.



U Catenacciu

Les temps forts de la Semaine sainte

Semaine sainte

Fête chrétienne qui commence le dimanche des Rameaux et s'achève le dimanche de Pâques

Dimanche des Rameaux

Fête qui ouvre la Semaine sainte. Elle célèbre l'entrée solennelle du Christ à Jérusalem.



Jeudi saint

Célèbre la Dernière Cène, dernier repas du Christ avec ses apôtres la veille de sa mort.



Vendredi saint

Commémore la Passion du Christ et sa mort sur la croix. On appelle Passion du Christ, l'ensemble des souffrances qu'il a endurées depuis son arrestation jusqu'à sa mort.



Pâques

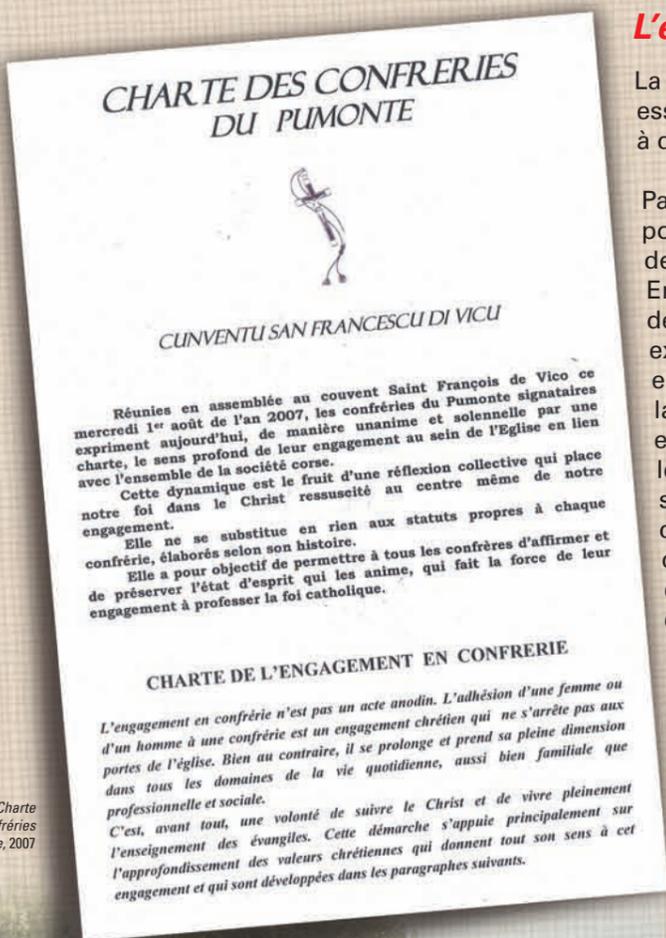
Dernier jour de la Semaine sainte, célébrant la Résurrection du Christ



Granitula
Cèrca



Granitula
Cèrca
Catenacciu



Charte des confréries du Pumonte, 2007

L'engagement sociétal des confréries.

La dimension spirituelle des confréries demeure un élément essentiel de leurs activités, mais leurs engagements s'étendent à d'autres domaines de la société contemporaine.

Parmi les objectifs des confréries et les moyens mis en œuvre pour une citoyenneté au XXI^e siècle, l'engagement des confréries du Pumonte est exemplaire. En 2007, réunies en assemblée au couvent Saint-François de Vico, les confréries du Pumonte signent une charte* exprimant le sens de leur engagement au sein de l'Eglise en lien avec l'ensemble de la société corse. Prônant l'ouverture, la tolérance et l'échange, le respect de l'homme, la solidarité et le partage, la transmission des traditions culturelles, les signataires de la charte des confréries du Pumonte se sont maintes fois exprimés publiquement sur des problèmes de société. L'appel pour les élections de 2008* s'adresse aux candidats et à tous les citoyens et invite à la construction de projets plaçant «l'Homme et la justice sociale au centre de toute politique»

En 2010, les 21 confréries du Pumonte lancent un appel pour une culture de la vie*, dénonçant la banalisation de la violence à travers «l'image faussée d'une culture corse qui prendrait racine dans le mythe des armes».

*texte intégral : www.musee-corse.com



LES CONFRÉRIES DE CORSE EN CHIFFRES

66 confréries sont en activité

5 en sommeil

1 en cours de constitution

45 sont situées en Haute-Corse

21 en Corse du Sud

Elles regroupent plus de **3 000** confrères soit **1%** de la population insulaire

52 confréries sont composées d'hommes

13 sont mixtes et

1 seule composée uniquement de femmes

(Etats des lieux 2010)
Enquête Cécile Ruggeri - Liberatore

AILLEURS EN MÉDITERRANÉE

LA SEMAINE SAINTE À SEVILLE

Une manifestation de renommée universelle

Si les origines des confréries sévillanes les plus anciennes semblent remonter au XV^e siècle, la Semaine sainte à Séville ne prend véritablement forme qu'à partir de la fin du XVI^e siècle. C'est dans la deuxième moitié du XX^e siècle qu'elle présente son aspect actuel. Cette manifestation de renommée universelle à laquelle participent soixante-dix confréries rassemble des centaines de milliers de personnes venues contempler les processions.

Le **Dimanche des Rameaux** ouvre les célébrations de la Semaine sainte. Le Dimanche de Pâques qui célèbre la **Résurrection** de Jésus la clôture. Durant toute la semaine, un cortège formé de milliers de confrères traverse les ruelles de la vieille ville jusqu'à la cathédrale. Les processions effectuent des arrêts, qui sont alors l'occasion d'entendre des **saetas**, chansons populaires inspirées des thèmes du flamenco, chantées dans la rue ou depuis les balcons. Le moment le plus important de la Semaine sainte a lieu à l'aube du Vendredi saint, c'est **la Madrugá**. Symbolisant la Passion de Jésus, de la Dernière Cène jusqu'à la Crucifixion, cette procession dure douze heures, de une heure du matin à treize heures trente. C'est à ce moment là que sortent les œuvres les plus importantes du point de vue artistique et dévotionnel.

Parmi les confréries les plus populaires, celles de **La Esperanza de Triana**, de **Jesús del Gran Poder** et de la **Macarena**. Cette dernière réunit près de trois mille membres et sort alors la chasse du «Christ de la Macarena» qui pèse 2,5 tonnes et nécessite 48 porteurs qui se relayent pendant le parcours.



Conception NouvelleDonne - Impression : Imp. Sammarcelli